

transformés en casernes ou en mosquées. L'évêque de Brousse, comme ceux de Trébizonde, de Césarée, de Tcharsandynk ont été traduits devant la cour martiale. L'évêque de Diarbékir est mort sous les coups de bâton de ses bourreaux. A Diarbékir encore, le Père Tehekulariam a été brûlé vif ; à Ismid, l'archevêque Hériguin, exilé à Brousse, le Père Tanyhelam, emprisonné ; à Césarée, l'évêque, aussi emprisonné ; à Habel, l'évêque, exilé ; à Siras, l'évêque, assassiné ; à Erzeroun, l'évêque, assassiné aussi. A Edessa, Trébizonde, Kemakt, Billis, et dans bien d'autres localités, les prêtres ont été tués, emprisonnés ou déportés.

Le pape ne pouvait pas demeurer indifférent au sort fait par les Turcs aux malheureux Arméniens. Il a chargé Mgr Dolci, délégué apostolique à Constantinople, d'intervenir auprès du gouvernement ottoman, et celui-ci, par l'organe du ministre de l'intérieur, a promis de prendre des mesures efficaces pour protéger les déportés et subvenir à leurs besoins immédiats.

En outre cette opportune intervention de son représentant, Benoît XV a prié les empereurs d'Allemagne et d'Autriche d'exercer quelque influence auprès de la Sublime Porte. Enfin, il a écrit directement au sultan. Celui-ci paraît avoir tenu compte des observations de Sa Sainteté : il a fait déplacer certains fonctionnaires et suspendre la terrible persécution.

Les Arméniens ont exprimé au représentant du Saint-Siège leurs remerciements pour son intervention et le patriarche arménien schismatique, accompagné de son conseil de notables, a offert, au nom de ses malheureux compatriotes, à Mgr Dolci, un témoignage public de leur reconnaissance pour l'acte de bonté de l'auguste *chef de l'Eglise catholique*.

La Semaine de Montpellier (novembre 1915).



ses plu
naires.

Doué
rance, l
de Pon
quarant
au servi
pour to
nautés,
d'abord.

Il a f
dix-huit
plus pa
haut mi
hôpital,
l'existen
avec les

A la t
étaient g
tant qu'i
ministère
voyait à
dans tout
sistaient
miers tem
environna
confession